



La Sobac pousse vite

Leur fertilisant naturel détrône les produits chimiques Avec ses produits **Bacteriofil** et Bactériosol, un fertilisant naturel reconstituant l'humus dans des sols appauvris, l'entreprise aveyronnaise a découvert sa pépite Et ce n'est pas l'agriculture qui se plaindra d'avoir sous la main un produit naturel aux effets parfois plus importants que les phytosanitaires et, en tout cas, pas polluant du tout Mais son inventeur, Marcel Mezy, garde précieusement le secret de sa trouvaille Il l'a dénichée sur ses terres du causse, pres de Bozouls, aux portes du nord Aveyron Il a décidé d'en faire profiter son entreprise Avec Christophe Mezy, Patrick et Raymond Fabre, il a en effet créé la Sobac, dont le siège est installé depuis le début des années 2000 à Lioujas Et tout comme les sols traités avec son fertilisant naturel, si l'on en croit les multiples tests et témoignages, son entreprise est fertile Elle compte aujourd'hui pres de 115 salariés (elle en comptabilisait 85 en 2010), dont plus de quatre-vingt sont des commerciaux sillonnant la campagne française Elle affiche en 2013 un chiffre d'affaires de 24 millions d'euros Avec des perspectives qui ont de quoi laisser dormir tranquille Durant les quatre prochaines années, l'entreprise compte doubler son chiffre d'affaires Et doubler sa production Tous les cris d'alarme sur la qualité des sols sont autant de marchés potentiels en sus pour la Sobac

Ses premiers clients, après les Aveyronnais, ont été les agriculteurs bretons Ils sont chaque année un peu plus nombreux à ne jurer que par les produits de la Sobac pour échapper à la nasse de la zone vulnérable Avec la Dreal de la Bretagne, le lisier traité par les produits de la Sobac a même été reconnu comme amendements organiques Réduction d'intrants, notamment chimiques, signifiant baisse des dépenses, réduction plus que significative de la pollution des sols, troupeau en meilleure forme la Sobac a de moins en moins de mal à convaincre ses clients Des perspectives mondiales « On a l'outil qui répond le mieux à l'agriculture durable et environnementale », souffle Marcel Mezy Le prix du business vert décroche en 2013, ainsi que l'Inel d'or (innovation au sein de l'élevage) la même année ne font que booster la demande Pour être en capacité à répondre à celle-ci, la Sobac a notamment dressé, il y a quelques années, une plateforme de fabrication et de stockage de ses produits dans le Loiret-Cher, via sa filiale Futuragri Elle fertilise maintenant près de 250 000 hectares Mais ses perspectives, elle les voit également se dessiner hors du pays Le nom de la Sobac commence à se répandre non seulement en Europe, mais également sur le continent Africain, comme au Burkina Faso, au Togo ou au Sénégal, où des tests ont déjà débuté Idem

en matière de recherches la Sobac s'intéresse notamment à la problématique des nématodes Néanmoins, la nature a ses exigences que le paysan Marcel Mézy ne saurait que trop respecter Si, du jour au lendemain, l'ensemble des agriculteurs souhaitaient se doter des produits de la Sobac, l'entreprise ne pourrait répondre à la demande Mais cela ne dévie pas Marcel Mézy de sa conviction profonde « En 2050, on fertilisera uniquement avec des micro-organismes » En attendant, avec ses codirigeants et l'équipe d'ingénierie de l'entreprise, il enfile parfois la tenue de l'enseignant pour rappeler quelques règles, dont celle intangible selon lui « Installer l'humus, c'est installer l'équilibre Si l'humus s'en va, l'homme s'en va » PHILIPPE ROUTHÉ prouthé@centrepresse.com Sobac, zone d'Activité de Lioujas, 12740 Lioujas Tel 05 65 46 63 30 www.bacteriosol-sobac.com

PHILIPPE ROUTHÉ